


Méditation-Prière-mardi 18.08.2020

20^e mardi ordinaire

Première Lecture :  Ézéchiel 28 1–10

Cantique :  Deutéronome 32 26–28, 30, 35–36

Évangile :  Matthieu 19 23–30

Quels avertissements dans les lectures de ce jour !

Pourrons-nous l'entendre comme une Parole qui nous est adressée personnellement ? Ou dirons-nous comme si souvent que cela concerne les autres ? La question qui nous est posée et l'interpellation est de comment nous nous situons face à la richesse.

La condamnation n'est pas la richesse en elle-même mais bien comment et par quels moyens nous sommes devenus riches et en plus et surtout comment nous vivons cette richesse et ce que nous en faisons.

Dans la première lecture le prophète nous dit bien que la richesse rassemblée par le prince de Tyr l'a rendu prétentieux. Il se prend pour un dieu, orgueilleux et écrasant. **Il ne se situe plus dans sa vraie réalité de créature face à Dieu.**

On croirait réentendre les premiers versets de la Bible où Adam et Ève veulent rivaliser avec Dieu.

Et nous nous rappelons aussi les récits de la création où il nous est bien clairement dit que la plénitude humaine naît d'une blessure de manque (l'histoire de la côte). Ce n'est que dans la relation à l'autre, en relation avec lui que nous devenons pleinement humain. Il nous est donc indispensable de sortir de notre autosuffisance, car celle-ci tue.

Combien nous avons expérimenté cette indispensable nécessité de relation pendant la période du Covid 19.

Nous sommes donc invités à **nous remettre à notre juste place de créature**, ayant TOUT reçu de la main du créateur : la vie, les forces et l'intelligence pour acquérir les bienfaits.

Nous sommes aussi rappelés à notre responsabilité de co-créateurs pour mettre nos richesses, de tout genre, au service de l'humanisation de ce monde.

Nous sommes invités de prendre profondément conscience de notre vulnérabilité.

La période de pandémie si difficile à gérer et à maîtriser nous aide fameusement à cette prise de conscience.

Nous avons à approfondir notre humilité humaine et à accepter la nécessaire interdépendance et la solidarité.

Nous nous rendons bien compte combien les pièges de l'autosuffisance, à tout point de vue, nous pendent comme une épée de Damoclès au dessus de la tête. Presque par réflexe nous disons si facilement comme le pharisien : « je ne suis pas comme l'autre, moi je... »

C'est pour cela que Jésus nous avertit dans l'évangile de cette constante conversion nécessaire pour vivre comme Dieu, notre ultime devenir. Comme Dieu,

mais pas le dieu des idoles, mais le Dieu de l'amour infini et gratuit plein de miséricorde pour TOUS, désirant le bonheur de TOUS.

Oui ce Dieu nous dit : « Tu ne pourras pas être riche tant qu'il y aura un pauvre, ton frère, à côté de toi. »

Pour l'homme, nous dit Jésus, cette harmonie complète est impossible mais Dieu peut nous donner de transformer notre cœur et de le tourner toujours davantage vers Lui, celui par qui nous sommes créés à son image et à sa ressemblance.

Dora Lapière